



CTA du 19 décembre 2011 Déclaration Unsa-Education

Sur la carte des formations Professionnelles de notre académie,

Dans aucun des documents fournis n'apparaissent les éléments correspondant pour l'enseignement privé. Or cela permettrait un vis-à-vis utile sans doute pour la lecture plus fine, notamment dans les propositions de fermetures, d'ouvertures ou de transferts des formations. Car il y a actuellement sur la région midi Pyrénées des entreprises de formation privées, notamment hors contrat, qui prospèrent sur le système de la formation professionnelle, et certaines avec des coûts d'inscription très élevés.

L'UNSA Education constate simultanément que des établissements de formations initiales se vident de leurs formations, que des postes d'enseignants sont fermés, pendant que l'apprentissage voit son recrutement augmenter (+ 5000 recrutements d'apprentis autorisés en plus) alors même qu'il n'y a pas d'entreprises ou de maîtres de stage en nombre suffisant pour les accueillir.

Il y a là pour l'UNSA Education une volonté de faire place nette à une marchandisation de la formation professionnelle que nous n'acceptons pas et que nous rejetons.

Une remarque aussi sur la méthode utilisée pour les annonces des propositions d'ouverture et de fermeture dans les établissements.

Nous ne pouvons que regretter et déplorer la méthode qui a consisté à prendre des décisions qui impactent les équipes pédagogiques sans en avoir informé ou présenté les éléments aux personnels en amont.

Ainsi, les personnels découvrent-ils les mesures qui les concernent d'une manière brute, sans discussion, ni explications (si elles existent) en amont. **C'est là une méthode qui porte en elle les germes de la défiance**, d'autant plus quand les équipes sont investies dans et pour leurs établissements et leurs élèves.

Dans notre académie, les CAP sont heurtés par un nombre de fermetures important (9 cap en moins, dont trois qui n'ont pas ouvert à la rentrée et 6 transformations en Bac pro) pour une seule ouverture.

Les CAP ont une fonction importante. Il y a des élèves pour lesquels le CAP est LE diplôme optimal qu'ils pourront obtenir.

Si nous avons bien conscience qu'il faut élever le niveau de formation des jeunes, il ne faut pas laisser pour compte les élèves qui ne le pourront pas ayant de trop grandes difficultés pour des raisons diverses.

Il est donc important de ne pas laisser ces élèves sur le bas côté de la route. D'autant qu'ils feront alors partie des ces élèves qu'on annonce sortis sans diplôme du système éducatif, mettant systématiquement en cause l'éducation nationale et ses personnels à travers ce discours.

D'ailleurs, en collège, les remontées que nous avons souligné aussi les difficultés existants dans l'orientation et l'affectation de ces élèves à l'issue de la 3ème.

Si l'avenir de ces jeunes est une priorité réelle, alors il faut maintenir les niveaux v qui sont indispensables pour leur permettre une insertion dans la vie active.

De plus, l'affectation de ces élèves en bac pro augure de difficultés d'abord pour eux, souvent suivies d'abandons en cours de formation, mais aussi de difficultés dans les groupes classes pour les enseignants qui ont en charge des groupes à l'hétérogénéité trop difficile à gérer et à prendre en charge.

Pour l'UNSA Education et au vu des documents communiqués par le Rectorat, la Voie Professionnelle est mise à mal dans de nombreux établissements en Midi Pyrénées.

Sur les mesures proposées dans les trois voies de formation, l'UNSA Education reviendra sur les situations d'établissements au fur et à mesure de leur étude dans ce CTA.